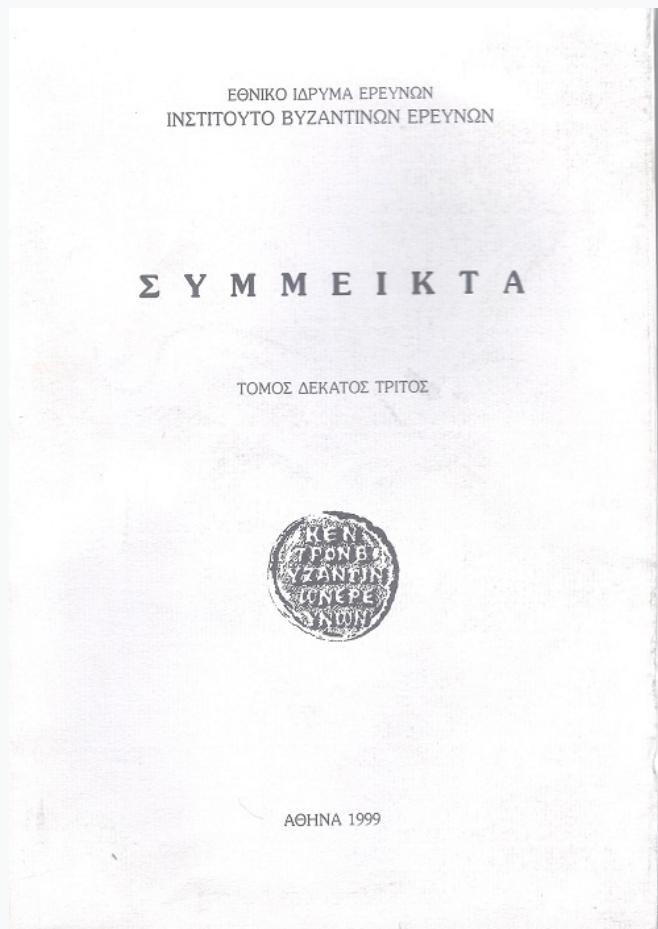


Βυζαντινά Σύμμεικτα

Τόμ. 13 (1999)

ΣΥΜΜΕΙΚΤΑ 13



La pronoia d'Alexis Commène Raoul à Prévista

Lénos MAVROMMATHIS

doi: [10.12681/byzsym.867](https://doi.org/10.12681/byzsym.867)

Copyright © 2014, Lénos MAVROMMATHIS



Άδεια χρήσης [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

Βιβλιογραφική αναφορά:

MAVROMMATHIS, L. (1999). *La pronoia d'Alexis Commène Raoul à Prévista*. *Βυζαντινά Σύμμεικτα*, 13, 203-227.
<https://doi.org/10.12681/byzsym.867>

LÉNOS MAVROMMATHIS

LA PRONOIA D'ALEXIS COMNÈNE RAOUL À PRÉVISTA

En fouillant dans le fonds d'archives médiévales de Zographou au Mont-Athos, j'ai eu la chance d'y trouver un document dont l'existence était déjà connue mais dont nous ignorions le contenu¹. Il s'agit, en effet, d'un acte de recensement (πρακτικόν) concernant la commune rurale (χωρίον) de Prévista² à Zavaltia (Strymon) dont la rente fiscale (ποσόν) a été donnée à titre de privilège impérial (οἰκονομία) au gendre de l'empereur Alexis Comnène Raoul. Malheureusement, l'état piteux du document (taches d'humidité, déchirures) nous prive de la date de la rédaction de l'acte et de la signature de son auteur.

Description. Papier épais, 650 x 310 mm, deux morceaux collés haut sur bas; l'encre est rousse souvent pâlie ou effacée et il y a plusieurs taches d'humidité; huit plis horizontaux, il manque la fin du document. Une main relativement tardive a écrit au verso **КНИГА ЗА НИВИА привишица**. L'écriture est celle des praktika (cf. photos) avec les abréviations habituelles. Nous éditons en suivant les règles observées dans la Collection Archives de l'Athos (Paris).

Le contenu. Ayant reçu un horismos (d'Andronic II Paléologue) pour effectuer le recensement (ἀπογραφικὴ ἐξίσωσις) du thème de Voléron, Mosynopolis, Serrès

1. G. OSTROGORSKY, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles 1954, 112, n. 2.

2. Prévista aujourd'hui Παλαιοκόμη cf. *Στοιχεῖα συστάσεως καὶ ἐξελίξεως τῶν Δήμων καὶ Κοινοτῶν*, 43. Νομὸς Σερρῶν, Athènes 1962. Les autres villages cités dans l'acte, Loukouikeia (aujourd'hui Mesolakia site récemment déserté), Dobrovikeia (aujourd'hui Paléochori), Koustè (aujourd'hui Eukarpia) sont à quelques kilomètres de distance de Prévista. Radolivos est le plus lointain. J'exprime mes remerciements au Dr. Costas Tsourès, responsable des antiquités byzantines (Kavala), pour m'avoir généreusement aidé à visiter ces lieux.

et Strymon et pour établir le revenu fiscal des possessions de “personnes”, d’archontes, d’églises, de monastères, de stratiotes, de bénéficiaires de chrysobulles et toutes autres, l’auteur procède à cette opération pour l’oikonomia donnée en vertu d’un prostagma à Alexis Comnène Raoul, gendre (*γαμβρός*) du basileus, sise dans le ressort de Zavaltia au village de Prévista (l. 1-6). Liste de soixante dix foyers paysans dont huit sont abandonnés (*ἐξαλείμματα*), description des biens: composition de chaque famille, ses bêtes et ses arbres, ses vignobles et ses champs (*γῆ*), et, enfin, son imposition en hyperpres (l. 6-71). Début de l’énumération des taxes collectives qui grèvent la commune (l. 71-78).

L’objet concerné, la date et l’auteur du document. Le village de Prévista est signalé pour la troisième fois aux archives de Zographou en juillet 1325 dans un chrysobulle d’Andronic II³: le basileus des Bulgares Michel Asen (Šišman) avait acheté Prévista pour la somme de 3.000 hyperpres et l’avait donnée à Zographou. Auparavant Prévista avait appartenu à la nièce (*ἀνεψιά*) de l’empereur, la grande doukaina Théodora Paléologue. Andronic par son chrysobulle, rédigé par les soins d’une personnalité experte à la manipulation des fonds monétaires, Théodore Métochite, avait confirmé les trois opérations; l’achat de Prévista par le tsar Šišman, la donation du village au monastère et les exemptions fiscales accordées aux moines. En septembre 1325, Andronic II inclut Prévista aux biens possédés par Zographou dans la région du Strymon et en renouvelle les priviléges fiscaux⁴.

Comme nous l’avons vu, avant que Prévista ne devienne la possession de Zographou, elle appartenait à Théodora, μεγάλη δούκαινα, la nièce de l’empereur; il ne peut s’agir, en effet, que de la fille de Jean Asen et d’Irène Paléologue, cousine d’Andronic II. Elle avait épousé en deuxièmes noces en 1308 environ un des lieutenants de Roger de Flor, Ferran Ximenes de Arenos –le Φαρέντζας Τζυμῆς des sources grecques— quand celui-ci fut élevé par Andronic II au rang de μέγας δούξ; Théodora, elle, était grande doukaina en raison de son mariage avec Ferran en 1308⁵. Il est légitime de supposer que le Catalan reçut, entre autres, Prévista à titre

3. W. REGEL, E. KURTZ, B. KORABLEV, *Actes de l’Athos, IV, Actes de Zographou, Viz Vrem.* 13 (1907), Priloženie 1, no. XXII, p. 48-50. (= *Zographou*).

4. *Zographou*, no. XXIII, p. 50-52.

5. NICÉPHORE GRÉGORAS, I, 23: ‘Ο δὲ Φαρέντζας Τζυμῆς καταφεύγει πρὸς βασιλέα Ἀνδρόνικον καὶ οὕτω παρ’ ἐλπίδα λαμπρᾶς τωγχάνει τῆς ὑποδοχῆς, ὥστε καὶ ἐς τὸ τοῦ μεγάλου δουκός ἀνάγεται ἀξίωμα καὶ Θεοδώρα τῇ τοῦ βασιλέως ἀδελφιδῇ κηρευούσῃ συζεύγνυται. Théodora a épousé en troisièmes noces (?) Manuel Tagaris (c. 1321). Cf. I. BOŽILOV, *Familiata na Asenevci*, Sofia 1985, 290-291, no. 10. E. TRAPP, *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, no. 27400 (= *PLP*).

héréditaire (κατὰ λόγον γονικόποτος) lors de sa nomination et de son mariage, d'autant plus qu'en 1325 l'empereur ne mentionne que Théodora comme seul propriétaire et prend soin de stipuler que les ayants droit de celle-ci (son nouvel époux, ses enfants —si elle en avait— ses frères et soeurs et leurs descendants) ne pouvaient pas importuner Zographou à propos de ce bien⁶.

Avant de passer à Théodora Paléologue, Prévista avait été donnée par l'empereur comme oikonomia à Alexis Comnène Raoul. Parmi les Raoul qui évoluent à cette période au service des Paléologues, le seul qui aurait pu ajouter à son nom de famille celui des Comnène était le grand domestique Alexis Raoul, marié en deuxièmes noces à une Doukas Comnène, fait qui lui permettait d'être qualifié de γαμβρός de l'empereur, lui aussi Doukas et Comnène; cet Alexis mourut à Kallipolis en 1303⁷. Donc, si notre hypothèse est bonne, le présent acte doit être antérieur à 1303.

Or, justement à cette époque, nous rencontrons un récenseur, Jean Panarétos, qui semble bien être identique à l'auteur de notre acte. En avril indiction 10 (1297 ou 1312)⁸, il émit un praktikon en faveur du couvent de Vatopédi, dont le préambule est pratiquement identique à celui du présent acte:

Θείφ καὶ βασιλικῷ προσκυνητῷ ὄρισμῷ τὸν ἀπογραφικὸν ἔξιστον καὶ ἀποκατάστασιν τοῦ θέματος Βολεροῦ καὶ Μοσυνοπόλεως, Σερρῶν καὶ Στρυμόνος ποιούμενοι καὶ ἔκαστον τῶν ἐν αὐτῷ προσωπικῶν, ἀρχοντικῶν, ἐκκλησιαστικῶν καὶ μοναστηριακῶν, στρατιωτικῶν, χρυσοβουλλάτων καὶ λοιπῶν ἀπάντων κτημάτων εἰς τὸ οἰκείον ἀποκαθιστῶντες ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων εὑρισκομένων κτημάτων εὔρομεν...⁹.

Le préambule des praktika indique en résumé le mandat en exécution duquel le document est émis. La comparaison de l'extrait ci-dessus avec notre acte montre indubitablement que les deux documents furent émis dans la même circonscription administrative et en exécution du même ordre impérial. Notre praktikon doit donc être attribué à Jean Panarétos et daté autour de la même année que l'acte cité de Vatopédi.

6. *Zographou*, no. XXII, p. 49. «....παρ' οὐδενὸς τῶν ἀπάντων ἢ μὴν καὶ ἀπό τινος τῶν τοῦ μέρους τῆς δηλωθείσης περιοθήπου ἀνεψιᾶς τῆς βασιλείας μου τῆς μεγάλης δουκαίνης...».

7. Cf. *PLP*, 24109.

8. Cette dernière date se retrouve dans B. FERJANČIĆ, *Vizantijski i srpski Ser u XIV stoleću*, Beograd 1994, 46 (= FERJANČIĆ). L.J. MAKSIMOVIĆ, *The Byzantine Provincial Administration under the Palaiologi*, Amsterdam 1988, 188.

9. Cf. Ἀρκάδιος Βατοπεδινός, Ἀγιορειτικὰ ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς Μονῆς Βατοπεδίου, *Γρηγόριος δι Παλαμᾶς*, 3, 1919, 217.

Jean Panarétos est déjà attesté en 1299¹⁰. Son recensement dans la région de Serrès est mentionné comme une chose passée dans un *prostagma* de Michel IX datant probablement de 1305 (ou 1320)¹¹. En mars 1313 il porte le titre d'hétaireiarque et reçoit à titre héréditaire une part de son *oikonomia*, située près de Zichna¹². Il est évident que l'acte de Vatopédi (et le nôtre qui lui est attaché) est antérieur à 1313 puisqu'il ignore le titre d'hétaireiarque. La date de 1297 semble plus probable que celle de 1312. Cette hypothèse chronologique devient une certitude si nous tenons compte du fait qu'Alexis Raoul était tué en 1303.

Recapitulons la chronologie:

1297	Jean Panarétos émet l'acte de Vatopédi
Vers 1297	Jean Panarétos émet l'acte publié ci-dessous
1299	Jean Panarétos est mentionné par Planoudès
1303	mort d'Alexis Raoul Comnène. Prévista reste vacante (χνρεύουσα) ¹³
Vers 1308	Prévista est donnée au grand duc Ferran Ximenes de Arenos et son épouse Théodora Paléologue
Vers 1325	Michel Asen achète Prévista et la donne à Zographou
Juillet 1325	Andronic II confirme cette opération
Septembre 1325	Andronic II mentionne Prevista parmi les propriétés de Zographou.

Venons-en aux familles paysannes résidant à Prévista à la fin du XIII^e siècle, à leur composition et à leurs obligations vis à vis de Raoul. Le village est composé de 62 feux soit de 320 âmes, 165 hommes et 155 femmes. Parmi eux on compte seulement 6 personnes âgées qui habitent chez leurs fils devenus, eux, chefs de famille tel Nicolas (fils) de Zimkos qui a (comme épouse) Anne, fils Basile, fille Marie, mère Zôè, frère Constantin, bru Marouda (l. 34) tandis que le paysan Bézanos le fils de Robtzos le bâtié (σαγμαράς) a (comme épouse) Kalè, fils Basile, père Georges etc. (l. 52). Quant aux descendants, on enregistre seulement deux petits fils, très probablement mineurs comme le montre la composition du foyer, tel ce Modènos (un veuf sans doute) qui a deux fils Théotokès et Démetrius, deux brus

10. *Maximi monachi Planudis Epistulae*, éd. M. TREU, Breslau 1890, 206.

11. *Actes de Chilandar* I, éd. M. ŽIVOJINOVIC, V. KRAVARI, Chr. GIROS, Paris 1998, no. 23, l. 4.

12. A. GUILLOU, *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le Mont-Ménécée*, Paris 1955, 49; Fr.

DÖLGER, Die Urkunden des Johannes-Prodromos-Klosters bei Serrai. *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften*, Heft 9, Munich 1935, no. XIV, 29.

13. Cf. Λ. ΜΑΥΡΟΜΜΑΤΗΣ, *Oἱ πρῶτοι Παλαιολόγοι, Προβλήματα πολιτικῆς πρακτικῆς καὶ ιδεολογίας*, Athènes 1983, 29.

Zôè et Stanoula, un troisième fils Basile le tailleur (*párimos*) et un petit fils Modènos (issu du tailleur Basile sans doute, qui d'ailleurs serait veuf lui aussi) (l. 5). Comme il a été observé, le recenseur a retenu un nombre infime d'enfants mineurs¹⁴; s'agit-il d'une mortalité infantile très accentuée ? Il serait aberrant d'y croire. En revanche, il est hors de doute que l'apographeus a pris en compte les deux garçons qui venaient d'entrer à l'âge adulte (15 -18 ans) et qui participaient déjà la production¹⁵. Pour ce qui est de la condition féminine, Panarétos a recensé six veuves à la tête de leur famille¹⁶, une septième femme qui vivait toute seule, Phôteinè la fille de Nicolas Goudélis (l. 33)¹⁷. Vient enfin une dernière femme qui est rapportée comme fille de son père et non pas comme veuve et qui a, à son tour, une fille mariée et son époux (Kalè la fille d'Alexis { vacat } a une fille Irène, un gendre Basile (l. 70). Aurions-nous à faire à une femme «séparée» d'avec son mari ou, tout simplement, célibataire?

Le *praktikon* qui contient des renseignements précieux sur la famille en Macédoine durant la seconde moitié du XIII^e siècle nous permet d'étudier trois cas, les familles des «Goudélis», des «Katotikoi» et des «Merzanos» (cf. tableaux).

a) Goudélis. Le document contient trois branches autonomes issues d'une famille nucléaire: 1.- Basile Goudélis le tailleur, chef du feu en 1297 environ, marié à Théodora. Vivent chez lui sa soeur non mariée Théodora et sa soeur mariée Maria avec son époux Démétrius. Leurs biens sont 2 vaches, 2 cochons, une vigne de 3 modioi et champs (*γῆ*) de 54 modioi. Impôt dû 2,5 hyperpres. 2.- Georges le fils de Démétrius Goudélis marié à Anna, chef du feu en 1297. Vivent chez lui sa mère Maria (la veuve de Démétrius), son fils Démétrius et son frère Constantin. Leurs biens sont 1 boeuf, 1 vache, une vigne de 3 modioi et champs de 45 modioi. Impôt 2 hyperpres. 3.- Phôteinè la fille de Nicolas Goudélis non mariée en 1297. Ses biens ou mieux sa dot consiste en une vigne de 2 modioi et 50 modioi de terre.

14. Cf. A. LAIOU, *Peasant Society in the Late Byzantine Empire*, Princeton 1977, 271, 284-298 (= LAIOU). Malheureusement le fonds d'archives de Zographou ne contient pas un deuxième recensement de Prévista pour suivre les changements dans les familles de parèques. Cf. le débat entre Vl. MOŠIN et G. OSTROGORSKY sur les *praktika* de Zographou (= *Féodalité*, 266 s.). Sur les bien des parèques cf. J. LEFORT, *La transmission des biens en milieu paysan dans la première moitié du XIV^e siècle en Macédoine. La transmission du patrimoine*, II, Paris 1998, 161-177.

15. LAIOU, 272-273, 292-296. Cf. aussi OSTROGORSKY, *Féodalité*, 269.

16. Cf. LAIOU, 268 s.

17. Il est difficile de calculer l'âge de cette femme célibataire. Dans sa famille, au sens large du mot, évoluent une cousine non mariée et une qui a déjà un fils compris dans le *praktikon*. Notre Phôteinè semble être dans l'âge dit mûr.

Remontant dans le temps nous constatons l'existence de trois enfants issus d'un ménage quasiment hypothétique «Démétrius et Maria Goudélis» (c. 1270): Nicolas, Georges et Basile Goudélis, qui à leurs mariages ont quitté le feu originel et ont créé chacun sa propre famille et ont assumé en tant que responsables (chefs) du feu les obligations fiscales. A la date du recensement de Panaréto (c. 1297) la fille de Nicolas, Phôteinè, était la seule maîtresse de la part de la fortune patrimoniale qui lui revenait en tant que non mariée. On s'aperçoit que sa fortune ne comprend pas d'animaux ou d'arbres, mais seulement des vignes et des champs. Qui donc offrait pour Phôteinè le labeur nécessaire à ces terres? Elle se réfugiait, sans doute, au travail offert par des paysans/parèques sans terre qui résidaient à Prévista tel Jean Pal[...]kinos avec son épouse Kalè et ses deux enfants, Stanos et Zôè, qui payait 0,5 hyperpresp d'impôt bien que dépourvu de tout bien (l. 58). Vient ensuite le párimos Basile Goudélis, chef de son feu en 1297, avec son épouse Théodora, sa soeur non mariée Théodora et sa soeur mariée Maria avec son époux Démétrius. L'apographeus n'a pas enregistré d'enfants issus de ces deux couples. Vient à la fin la famille de Démétrius Goudélis dont la veuve Maria est recensée chez son fils Georges qui en 1300 était le chef du feu. Georges Goudélis a sous son toit son fils Démétrius et son frère Constantin.

b) Katotikoi. Il s'agit de deux familles issues d'un ménage nucléaire d'un certain Katotikos qui aurait eu deux fils: N. Katotikos marié à Hélène et Léon Katotikos et son épouse. 1.- Jean «le gendre d'Hélène donc de Katotikos» marié à Anna, chef du feu vis à vis du fisc en 1297. Le couple a deux fils, Jean et Théodore et deux filles, Stanoula et Maria. Leur fortune consiste de: 1 zeugarion, 1 vache, 80 moutons, une vigne de 1,5 modioi et champs de 16 modioi. L'impôt est 2 hyperpresp. 2.- Basile le tailleur (párimos) «le gendre de Léon Katotikos» est marié à Anna, chef du feu en 1297, à la date du recensement deux filles, Maria et Anna. Leurs biens sont 1 boeuf, 1 vache, 2 cochons, une vigne de 3 modioi et champs de 10 modioi. Ils doivent 1,5 hyperpresp d'impôt. Il est aisément de constater qu'à l'encontre des Goudélis, la génération qui précède celle de deux cousins germaines du même nom, Anna, à savoir celle de la veuve de N. Katotikos, d'Hélène et de Léon Katotikos, s'est éclipsée entièrement avant le recensement de Panaréto et que ce sont les deux gendres (ἐσώγαμοι), Jean et Basile, qui ont succédé leurs beaux parents à la tête des deux familles. Autrement dit, la «vie» des Katotikoi ne dura que deux générations au plus, à compter de l'installation à Prévista du premier Katotikos, comme le nom l'indique.

c) Le feu de Merzanos. Il s'agit du «feu» le plus nombreux de Prévista puisqu'il contient trois familles et une femme non mariée. À la date du recensement

son chef est Merzanos marié à Dragoula; ils ont trois enfants Jean, Maria et Théodora. Suit la famille de Jean marié à Eudokia qui ont deux enfants, Michel et Maria. Vient ensuite une soeur non mariée, Théodora, et, enfin, une soeur mariée, Maria et son époux Constantin Paraskévas qui ont deux fils, Georges et Moschonas. Leur fortune consiste de: 1 zeugarion, 2 boeufs, 1 âne, 4 cochons, 60 moutons, une vigne de 5,66 modioi et champs de 70 modioi. Le feu doit 3 hyperpres d'impôt. Par leur force de travail de 14 personnes et par la quantité de leurs biens en terres et en animaux les membres du feu de Merzanos constituent une unité économique importante dans le village. Ce groupe revendiquerait à juste titre la qualification de famille élargie (mais ce n'est pas le modèle de *zadruga* qui fonctionne ici)¹⁸ ou, en d'autres mots, de la famille ayant une structure plus que nucléaire comme c'est bien souvent le cas dans toute l'Europe méridionale¹⁹, tel par exemple le cas de Constantin le Serbe (ο Σέρβος) marié à Maria qui a trois fils et une fille célibataires et un frère marié, donc deux familles ou huit personnes qui possèdent 1 zeugarion, 2 boeufs, 25 moutons, 1 âne, 8 cochons, 1 noyer, une vigne de 6,5 modioi et 100 modioi de champs et doivent 3 hyperpres d'impôt (comme Merzanos) (l. 9).

Impôts et exemptions fiscales. Notre *praktikon* est mutilé à la fin; on n'y trouve point la mention de l'*oikouμενον*²⁰; manque ainsi la partie qui contenait les obligations collectives de la communauté et dont l'énumération venait de commencer: la taxe sur la foire annuelle de l'église se Saint-Christophe (la somme manque), l'impôt sur les vignes qui étaient déjà en possession de la commune (16 hyperpres), l'impôt sur d'autres vignes et un jardin de 2 modioi (4 hyperpres) et sur un moulin (2 hyperpres comme dans le passé). Suivent le ἐννόμιον et le μανδριατικόν des moutons et des cochons recensés ou non (31 hyperpres comme dans le passé), ὑπὲρ ἀέρος mais sans les trois chapitres de φόνος, παρθενοφθορία et εὑρεσίς θνητοροῦ (13,3 hyperpres) et enfin une taxe sur les 2300 modioi de terre possédés (et recensés déjà) par les paysans (la somme manque). La liste des redevances des paroisses de Prévista ne pourrait être complétée que par les listes

18. Cf. LAIOU, 74, n. 3; E. A. HAMMEL, Some Mediaeval Evidence on the Serbian *Zadruga*: a Preliminary Analysis of the Chrysobulls of Dečani, in: R. F. BYRNES (éd.), *The Zadruga*, Londres 1976, 100-116. Cf. aussi E. A. HAMMEL, Η δομή του νοικοκυριού στη Μακεδονία του 14ου αιώνα, in: R. KAFTANTZOGLOU (éd.), *Οικογένειες του παρελθόντος*, Athènes 1996, 211-277; OSTROGORSKY, Féodalité 271-273, où la discussion sur le *praktikon* slave de Chilandar.

19. Cf. à titre d'exemple E. LE ROY LADURIE, *Montaillou, village occitan, de 1294 à 1324*, Paris 1982, 75.

20. D. PAPACHRYSSANTHOU, *Actes de Xénophon*, Archives de l'Athos XV, Paris 1986, no. 16, 1. 144. Sur le *oikouμενον* cf. N. OIKONOMIDÈS, Notes sur un *praktikon* de pronoiaire, *TM* 5, 1973, 340-343.

des autres praktika et chrysobulles de l'époque²¹ et par les exemptions contenues dans les actes impériaux émis par les deux Andronic en faveur de Zographou. Les apographeis Pergamènos et Pharisée par exemple, en 1321, exigent en outre, le οἰκομόδιον, le οἰνομέτριον, les corvées (ἀγγαρεῖαι)²² et les κανίσκια.

Mais revenons à Prévista. En septembre 1325, dans son deuxième chrysobulle en faveur de Zographou²³, Andronic II exemptait de tout impôt le monastère (ὁρική, καστροκισία, ἐννόμιον des montagnes et des plaines, χάραγμα, μιτάτον des kephalè et μιτάτον de la troupe et ποριατικόν, ἄλας) sauf du chapitre de la σιταρκία en expliquant que cet impôt était exigé même du domaine impérial. Enfin, en septembre 1327²⁴, Andronic III au moment où sa lutte pour le pouvoir touche son apogée et il a besoin de toutes ses alliances balkaniques, cède à la demande du tsar Michel et exempte Prévista des 45 hyperpres dus annuellement pour la σιταρκία: plus correctement, il est stipulé dans le chrysobulle que tous les μετόχια cités, y compris Prévista, versent tous ensemble 50 hyperpres pour la σιταρκία (donc, la part de Prévista serait de 6,25 hyperpres annuellement). En outre, le basileus ordonna que les moines fassent eux mêmes la collecte de l'impôt et que les agents du fisc (δημοσιακοὶ ἔνοχοι, ὁ δημόσιος) n'eussent point le droit d'entrer dans le domaine de Zographou et exiger de l'argent pour les chapitres de φόνος, παρθενοφθορία et εὑρεσις θησαυροῦ, même si telle était la coutume pour les domaines impériaux et seigneuriaux (ἀρχοντικῶν), de l'Église et des monastères²⁵. Double appartenance des parèques? Andronic III stipula encore dans son acte que les parèques des moines de Zographou établis à Loukouikeia ne soient pas importunés pour la sitarkia en raison du fait que certains *sortaient* de leur village et offraient ailleurs leur labeur (κατακαμνόντων) parce qu'ils étaient au fait des parèques du village de Prévista et ils s'aquittaient pour leurs ζευγάρια en participant à la somme due par la commune²⁶. La lecture du chrysobulle d'Andronic III sur les liens unissant

21. Cf. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 266 s.; *Zographou*, no. XXVII, p. 63-64

22. A propos des corvées cf. D. PAPACHRYSSANTHOU, *op.cit.*, nos. 15, l. 140 et 16, 144. Il serait possible que l'expression de Panarétos dans notre praktikon καὶ διὰ πάντων τῶν παροικικῶν ζητημάτων, qui concerne exclusivement l'imposition des deux prêtres/parèques Georges le Bulgare et Jean Philèmatas (l. 31, 51) qui doivent deux et trois hyperpres et démi d'impôt respectivement, cachât leur décharge de l'obligation de participer aux 12 journées de corvée, selon l' habitude, en raison de leur prêtrise.

23. *Zographou*, no. XXIII, p. 51.

24. *Zographou*, no. XXVI, p. 59.

25. *Zographou*, no. XXVI, p. 60.

26. *Zographou*, no. XXVI, p. 59.

les paysans résidant à Loukouikeia à ceux de Prévista mérite notre attention: les parèques de Zographou à Loukouikeia étaient, à leur tour, des parèques du village de Prévista et des autres μετόχια; mais, les paysans de Prévista étaient eux aussi des parèques de Zographou: ἐπεὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι (les paysans de Loukouikeia) πάροικοι τοῦ εἰρημένου χωρίου τῆς Πρεβίστης εἰσὶ καὶ τῶν δηλωθέντων μετοχίων²⁷. Double donc dépendance de ces paysans, une vis à vis des paysans de Prévista et une seconde vis à vis des moines? Cette question implique une deuxième: un parèque peut-il avoir des parèques et répondre pour eux au fisc (ou au pronoiaire)? Bien qu'il soit difficile d'adhérer de prime abord à cette logique, un document concernant toujours Prévista semble confirmer cette hypothèse. Il s'agit d'un acte faux qui serait promulgué par le δοὺς θέματος Βολλεροῦ καὶ Μουσυνοπόλεως Ἰωάννης ὁ Ἀπελμελέ (sic)²⁸. L'auteur ordonne que le parèque de Zographou Michel fils de Daniel qui vient d'être pris dans l'armée (ἐφθασε... στρατευθῆναι) doit être libéré (ἀποστρατευθῆναι) afin qu'il puisse se mettre à nouveau, avec ses frères, au service du monastère (κατέχειν καὶ νέμεσθαι). Il va de même pour le parèque jadis «en possession» de Michel²⁹, le στρατιώτης Jean Sabbas, et Smoléos récemment établi à Prinarin. Le cas du soldat/parèque Jean Sabbas est identique à celui des parèques à Loukouikeia. Ces derniers dépendent des parèques à Prévista et tous ensemble de Zographou: Sabbas dépend de Michel et tous les deux de Zographou; il en va de même, crois-je, pour Smoléos. Si différence existe, elle doit être cherchée aux options des deux paysans. Aux obligations dues aux moines, ils choisirent le service militaire et ses allégements fiscaux. Pire, Michel entraîna avec lui toute sa famille et cessa de fournir ses services financiers et autres au monastère. Jean Sabbas (et ce Smoléos) l'imitèrent et les moines, privés de cette source de revenus, se refugièrent auprès d'une autorité ou, mieux, fabriquèrent assez grossièrement un document officiel leur restituant les trois parèques.

Zographou en profitant de la conjoncture byzantino-bulgare, a pu obtenir de la part du tsar Michel Šišman le village de Prévista en pleine propriété et de la part

27. *Zographou*, no. XXVI, p. 59.

28. *Zographou*, no. XVI, p. 37-38. Il saute aux yeux qu'il s'agit d'un faux à commencer par le nom et les titres / fonctions du signataire. L'acte reprend un texte également douteux d'un horismos et mentionne une lettre du sébastocrator N pour conclure avec un texte invraisemblable au point de vue diplomatique et une signature grotesque. Mais, pour créer un document faux dans un but précis, il faut disposer de plusieurs actes vrais qui reflètent des situations possibles.

29. Cf. LAIOU, 143-144.

des empereurs Andronic II et Andronic III Paléologue une exemption fiscale quasi totale. Avant le monastère, le village fut la possession conditionnelle des trois pronoiaires, tous membres de la haute noblesse byzantine et parents de la famille impériale, Nicéphore Petraliphas³⁰, Alexis Comnène Raoul et Théodora Paléologue. Prévista, une pronoia privilégiée en raison de la rente considérable qu'elle offrait à son détenteur, ne revint à l'Etat qu'accidentellement, après la mort de Petraliphas et d'Alexis Raoul. Le dernier pronoiaire, la μεγάλη δούκαινα Théodora la vendit, avec l'assentiment de son oncle impérial, pour la somme de 3.000 hyperpres au tsar des Bulgares. Le bénéficiaire de cette transaction, Zographou, expectait d'elle une rente annuelle de 300 hyperpres au moins selon le chrysobulle de juillet 1325³¹. Un simple calcul indique que les préposés aux finances de Théodora avaient proposé au tsar un prix intéressant. Un modios de terre valait pour la période en question 0,56 hyperpres³². Les paysans de Prévista disposaient dans l'aire de leur village 2.300 modioi de terre qui vaudraient 1.288 hyperpres. Un modios de vigne coûtait 7,14 hyperpres³³. Les 300 modioi de vigne de Prévista vaudraient 2.142 hyperpres. Total 3.430 hyperpres mais les constantinopolitains arrondirent le chiffre et ne tinrent pas compte des animaux ou des champs et des vignes possédés par les paroisses en d'autres lieux (Loukouikeia, Radolivos). En somme, ils épargnèrent au tsar 430 hyperpres soit la rente d'une année et demi environ.

30. *Zographou*, no. XXXV, p. 84.

31 *Zographou*, no. XXII, p. 49.

32. Cf. L. MAVROMMATHIS, Note sur la grande propriété en Macédoine en 1337/1338, *Byzantion* 57, 1987, 88. Cf. aussi J.-Cl. CHEYNET, E. MALAMUT, C. MORRISON, Prix et salaires à Byzance (Xe-XVe siècle), *Hommes et richesses dans l'empire byzantin*, II, Paris 1991, 346.

33. MAVROMMATHIS, *op. cit.*, 88-89. Pour ces calculs je maintiens les prix normaux pour la période donc relativement élevés et non pas les prix occasionnels comme ils se présentent p. ex. dans le cartulaire de Vatopédi: Λ. Μαυρομάτης, Οι Σέρρες και η περιοχή τους στα τέλη του Μεσαίωνα, *Οι Σέρρες και η περιοχή τους από την Αρχαία στην Μεταβυζαντινή κοινωνία*, vol. I, Serres 1998, 239-284 (à noter qu'à la p. 240 il faut lire 0,56 au lieu de 0,008 hyperpres).

Le texte

† Θείω (καὶ) βασιλ(ικ)ῶ προσκυνητῶ ὄρισμῶ, τὸν ἀπογραφικὸν ἔξισωσ(ιν) καὶ ἀποκατάστασ(ιν) τοῦ θέματος Βολεροῦ (καὶ) Μοσυνοπόλεως, Σερρῶν (καὶ) Στρυμόνος ποιούμενοι² (καὶ) ἔκαστον τῶν ἐν αὐτῷ προσωπ(ικῶν), ἀρχοντ(ικῶν), ἐκκλησιαστικῶν, μοναστηριακῶν, στρατιωτ(ικῶν), χρυσοβούλλατ(ων) (καὶ) λοιπῶν ἀπάντων κτημάτων¹³ εἰς τὸ οἰκεῖον ἀποκαθιστῶντες ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων, ἀποκατεστήσαμεν (καὶ) τὸν περὶ τὸν Ζαβαλτίαν διακειμένον οἰκονομίαν, τὸν διὰ⁴ θείου (καὶ) προσκυνητοῦ προστάγματος δωροθείσ(αν) τῷ περιποθήτῳ γα(μβ)ρῷ τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγίους ἡμῶν αὐθέντους (καὶ) βασιλέως Κομνηνοῦ ἡ(ρ)ός Ἀλεξίω τῷ Ραούλ,¹⁵ ἔχουσαν οὕτως: χωρίον ἡ Πρεβίστα. ὁ Μοδηνὸς ἔχεις υἱοὺς Θεοτόκην καὶ Δημητρίον, νύμφας Ζωὴν καὶ Στανούλαν, ἔτερον υἱὸν Βασίλειον ῥάπτην, ἔγγονον Μοδηνόν,¹⁶ ζευγάριον α', ἀργά γ', κοι(ρους) δ', ὀν(ικόν) α', ἀμπέλιον μοδίων ζ', καρύαν α' (καὶ) γῆν μοδίων πγ', τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρας Γεώργιος ὁ Βλάχος ἔχεις Ζωήν, θυγατέρα Ζωράναν, ἀδελφόδοντος Ἰωάννην, βοϊδίον α', ἀργά β',¹⁷ κοι(ρους) τέλος σὺν τῷ ἐννομίῳ (ὑπέρ)π(υ)ρον ἐν Καλλή κήρα, ἡ τοῦ Μοσχωνᾶ, ἔχεις υἱοὺς Νικόλαον, Κωνσταντίνον (καὶ) Μοσχωνᾶν, θυγατέρας Ἀνναν, γα(μβ)ρὸν Μιχαήλ, ἔγγονον Μοσχωνᾶν, βοϊδίον α', ἀργά β', κοι(ρους) α',¹⁸ ἀμπέλιον μοδίων γ', καρύας γ' καὶ γῆν μοδίων με', (νομίσματα) τρίας Ἰωάννης πελεκάνος ὁ τοῦ Μπράτκου ἔχεις Ἀνναν, υἱὸν Μιχαήλ, θυγατέρας Καλλίν, ἀδελφόφορον Γεώργιον, νύμφην Μαρίαν, ζευγάριον α', ἀργά β',¹⁹ κοι(ρους) γ', πρόβατον εἰς, ἀμπέλιον μοδίον (διμούρου), καρύας γ' καὶ γῆν μοδίων ν', τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα τρίας Κωνσταντίνος ὁ Σέρβος ἔχεις (γυναικα) Μαρίαν, υἱούς Μιχαήλ, Βασίλειον (καὶ) Φωτεινόν, θυγατέρα Καλλίν, ἀδελφόφορον Θεόδωρον, νύμφην Δομηρίτζαν, ζευγάριον α', ἀργά β', πρόβατον κε', κοι(ρους) ν', ὀν(ικόν), ἀμπέλιον μοδίων ζ' (ἡμίσεος), καρύαν α' (καὶ) γῆν μοδίων β', τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα τρίας Σεμάνος ῥάπτης, ὁ τοῦ Στραβομίτου, ἔχεις Καλλίν,¹¹ υἱὸν Μιχαήλ, ἀδελφόφορον Γεώργιον πελεκάνον, ἀνεψιόν Μιχαήλ, βοϊδίον α', ἀργά γ', κοι(ρους) β', ἀμπέλιον μοδίων δ', καρύας β' (καὶ) γῆν μοδίων ν', τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα τρίας Βασίλειος ὁ Μοτζίτζας ἔχεις Ἀνναν,¹² υἱὸν Γεώργιον, (νύμφην) Θεοδώραν, θυγατέρας Ἐλένην, γα(μβ)ρὸν Κωνσταντίνον, ζευγάριον α', ἀργόν α', κοι(ρους) δ', ἀμπέλιον μοδίων γ' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδίων κε', τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα τρίας Μαρία κήρα, ἡ τοῦ Κρασοβηνοῦ,¹³ ἔχεις θυγατέρας Χριστούλαν (καὶ) Καλλίν, ἀργά β', κοι(ρους) β', τέλος (ὑπερπύρου) ἥμισυ Βασίλειος ὁ τοῦ

Μακροϊώ(άννου), ἔχ(ει) Ἀνν(αν), μ(ητέ)ρα Εἰρήν(ννη), ἀδ(ελ)φ(ούς) Κω(νσταντίνον) (καὶ) Θεόδ(ω)ρ(ον), νύμφην ἐπὶ τῷ Κω(νσταντίνῳ)¹⁴ Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὰ γ', κοί(ρους) ζ', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ὁ Χρῦσος ἔχ(ει) μ(ητέ)ρα Ἀνν(αν), ἀδ(ελ)φὴν Μαρ(ίαν), βοϊδ(ιον) α', κοί(ρους) π', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα β' ὁ Δανιὴλ ἔχ(ει) Ναζίταν, θυ(γατέ)ρ(α) Ἀνν(αν), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Γερίλ(αν), νύμφην Θεοδώρ(αν), ἀνεψιάν Ζωήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', κοί(ρους) γ', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίων) ζ', καρύ(ας) γ'¹⁶ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) μ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Κριστέλ(ας), ὁ τοῦ Κακούστην ἔχ(ει) Στανούλ(αν), ἀδ(ελ)φ(ούς) Γερίλ(αν) καὶ Λούτκον, νύμφην ἐπὶ τῷ Γερίλ(α) Ἀγαθήν (καὶ) ἐπὶ τῷ Λούτκω Καλήν, ἀνεψι(ὸν)¹⁷ Κω(νσταντίνον), ζευγ(άριον) α', κοί(ρους) δ', πρόβ(α)τ(α) μ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ο', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Φωτεινὸς ὁ τοῦ Φιλάγρην ἔχ(ει) Δομπράν(αν), νί(οὺς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Βασίλ(ειον), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α',¹⁸ κοί(ρους) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ', σὺν τῷ εἰς τὸν Λουκοβίκει(αν), καρύ(ας) ζ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ὁ Μερζάνος ἔχ(ει) Δραγούλ(αν), νίδον Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρ(ας) Μαρί(αν) καὶ Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀδελφ(ὸν) Ἰω(άννην),¹⁹ νύμφην Εύδοκί(αν), ἀνεψι(ὸν) Μιχ(ανή), ἀνεψιάν Μαρί(αν), ἀδ(ελ)φ(ὰς) Θεοδώρ(αν) (καὶ) Μαρί(αν), γαμ(β)ρ(ὸν) ἐπὶ τῷ Μαρί(α) Κω(νσταντίνον) τ(ὸν) Παρασκευᾶν, ἐτ(έ)ρ(οὺς) ἀνεψι(οὺς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Μοσχωνᾶν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὰ β',²⁰ ὁ(νικόν), πρόβ(α)τ(α) ξ', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε' (διμοίρου), καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ο', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Ἰω(άννης) ὁ τῆς Μύρκ(ας), ητ(οι) ὁ πρωτόγηρως, ἔχ(ει) Ἀνν(αν), νί(ὸν) Βασίλ(ειον), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), μ(ητέ)ρα Θεοδ(ώ)ρ(αν),²¹ ἀδ(ελ)φ(ούς) Κω(νσταντίνον) καὶ Θεόδ(ω)ρ(ον), βοϊδ(ιον) α', ἀργὰ γ', πρόβ(α)τ(α) κε', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), καρύ(ας) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρπυρα) δύο· Ξένος ὁ Βούχολ(ας) ἔχ(ει) Εύνοστί(αν), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Στάνον, ἀδ(ελ)φὴν²² Ζωὴν, βοϊδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ', καρύ(αν) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) λζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Ἰω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) τῆς Ἐλένης, ητοι τοῦ Κατωτ(ικ)οῦ, ἔχ(ει) Ἀνναν, νί(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Θεόδωρ(ον)²³ θυ(γατέ)ρ(ας) Στανούλ(αν) (καὶ) Μαρί(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', κοί(ρους) β', πρόβ(α)τ(α) π', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) α' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ιζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Φωτεινὸς ὁ τοῦ Λέτζιστα ἔχ(ει) Ζωήν, νί(ὸν) Κω(νσταντίνον), θυ(γατέ)ρ(ας) Ἀνναν (καὶ) Θεοδ(ώ)ρ(αν),²⁴ γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπὶ τῷ Ἀννην Δημήτρ(ιον), π(ατέ)ρα Λέτζισταν, ἀδελφ(ὸν) Δημήτρ(ιον), νύμφην Στλάν(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) δ', ὀν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος), καρύ(ας) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ιζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο (ῆμισυ).²⁵ Μερζάνος, ὁ τῆς Βλάχ(ας), ἔχ(ει) Ἀνν(αν), νί(ὸν) Θεόδ(ω)ρ(ον), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Θεό-

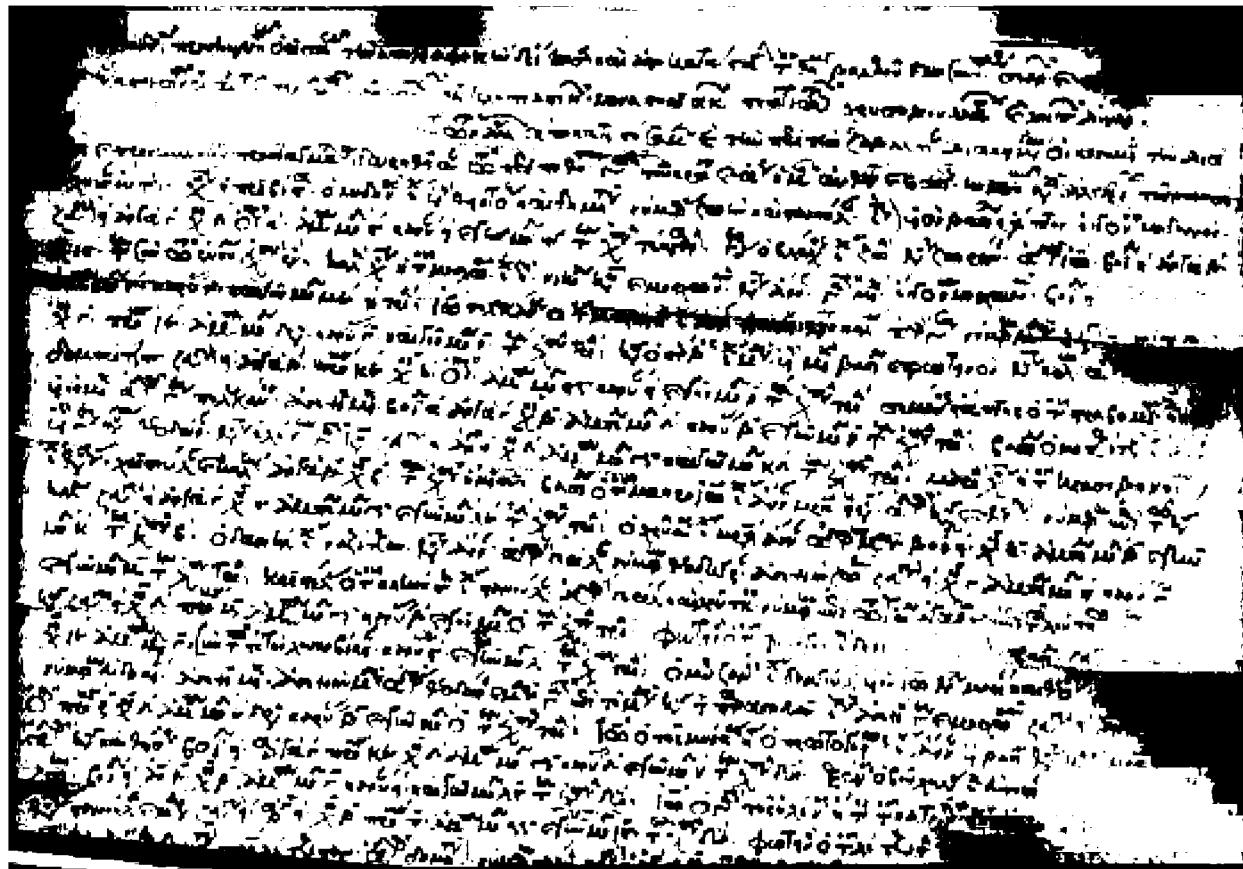
δωρ(ον), νύμφην Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', κοί(ρους) β', πρόβ(α)τ(α) π', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίον) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Τομπρίλ(ας)²⁶ ὁ πελεκάνος ἔχ(ει) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Θεόδ(ώ)ρ(ον), Θυ(γατέ)ρ(ας) Ἀνν(αν), Εἰρήν(ην) (καὶ) Γεωργί(αν), κοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἥμισεος), καρύ(αν) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ιζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Ἰω(άννης),²⁷ ὁ τοῦ Μπελεάνου, ἔχ(ει) Θυ(γατέρα) Τομπρίτιζ(αν), βοϊδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίων) β', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο ἥμισυ κήρα ἡ Δραγάνα ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), νύμφην²⁸ Θεοδ(ώ)ρ(αν), κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τὴν Λουκοβίκει(αν) ἀπὸ (ἔξα)λ(είμμα)τος τοῦ Σεργίου, μοδ(ίων) β', καρύ(ας) β', (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίων) ζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν ὁ Στάνος ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α',²⁹ καρύ(αν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου δίμοιρον Μιχ(αὶλ) ὁ τοῦ Δένδρου, ἔχ(ει) Ἀνν(αν), ἀδ(ελ)φ(οὺς) Βασίλ(ειον), Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπὶ τῷ Βασιλ(είῳ) Μαρ(ίαν), ἀνεψιὰν Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) δ', πρόβ(α)τ(α) μ', καρύ(αν) α',³⁰ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε' (ἥμισεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ξ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ Γε(ώ)ρ(γιος) ἱερεὺς ὁ Βούλγαρος ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Βασίλ(ειον), Θυ(γατέρα) Τομπροσλάβ(αν), βοϊδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', κοί(ρους) β', ὀν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἥμισεος),³¹ καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', ὑπὲρ τέλ(ους) (καὶ) διὰ πάντων τ(ῶν) παροικικ(ῶν) ζητημάτων (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο Βασίλ(ειος) ῥάπτης ὁ γα(μβρὸς) Λέοντος τοῦ Κατωτ(ικ)οῦ ἔχ(ει) Ἀνν(αν), Θυ(γατέ)ρ(ας) Μαρ(ίαν) (καὶ) Ἀνν(αν),³² βοϊδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ὀν(ικόν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ι', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν ἥμισυ Μαρία κήρα ἡ Τερμουρία ἔχ(ει) υἱ(οὺς) Στάνον (καὶ) Φωτειν(όν), νύμφην ἐπὶ τῷ Στάνω Χρυσῆν,³³ βοϊδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', πρόβ(α)τ(α) κε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἥμισεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λδ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο Φωτεινὴ ἡ Θυ(γάτη)ρ Νικολ(άου) τοῦ Γουδέλ(η), ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) πεντίκοντα, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο³⁴ Νικόλ(αος) ὁ τοῦ Ζίμκου, ἔχ(ει) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Βασίλ(ειον), Θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), μ(ητέ)ρα Ζωήν, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Κω(νσταντίνον), νύμφην Μαρούδ(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὰ γ', κοί(ρους) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) μ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο³⁵ Θεόδ(ώ)ρ(ος) ὁ τοῦ Φωτειν(οῦ), ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Μαρ(ίαν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', ὀν(ικόν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε', καρύ(ας) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) νη', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Βασίλ(ειος) ὁ τοῦ Θηριανοῦ,³⁶ ἔχ(ει) Καλήν, Θυ(γατέ)ρ(α) Ζωήν, νύμφην κήρα(αν) Μαρ(ίαν), ἀνεψι(ὸν) Ἰω(άννην), βοϊδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἥμισεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) μ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ υἱὸς

Δημητρ(ίου) τοῦ³⁷ Γουδέλ(η), ἔχ(ει) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Δημήτρ(ιον), μ(ητέ)ρα Μαρί(αν), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Κω(νσταντίνον), βοῆδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) νδ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Βασίλ(ειος) ῥάπτης ὁ Γουδέλ(ης) ἔχ(ει) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀδ(ελ)φὸν Μαρ(ίαν),³⁸ γα(μβ)ρ(ὸν) Δημήτρ(ιον), ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) νδ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Ημισυ Στάνος ὁ υἱὸς τοῦ Λέοντος³⁹ ἔχ(ει) Ἀνν(αν), Θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), ἀδ(ελ)φὸν Μαρ(ίαν), γα(μβρὸν) Ἰω(άννην), ἀνεψιάς⁴⁰ Γεωργί(αν) (καὶ) Θεοδώρ(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', πρόβ(α)τ(α) μ', κοί(ρους) δ', ὀν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) θ', σὺν τῷ εἰς τὸν Ραδολίβ(ους), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ρκ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) τέσσαρας ἔξαλειμματα⁴¹ τῆς Στλάν(ας) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία· Βορίλ(ας) ὁ Ὄνουφριος ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(ὸν) Βασίλ(ειον), Θυ(γατέ)ρ(α) Μαρί(αν), βοῆδ(ιον) α', ὀν(ικὸν) α', πρόβ(α)τ(α) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον), σὺν τῷ⁴² εἰς τὸν Δομβροβίκει(αν) μοδ(ίου) α', καρύ(αν) α', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κδ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν ημισυ ἔξαλειμμα Λέοντος τοῦ καλκέ(ως) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ τοῦ Νικολ(άου)⁴³ ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Θε(ό)δ(ώ)ρ(ον), ἀδ(ελ)φ(ούς) Δημήτρ(ιον), Μπελέανον (καὶ) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπὶ τῷ Δημητρ(ίῳ) Νεάγολ(ίν), ἀνεψιὸν Στάνον, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', κοί(ρους) δ', ὀν(ικὸν) α', πρόβ(α)τ(α) ρ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ'⁴⁴ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ξ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ημισυ Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Σιραβομίτ(ης) ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(ὸν) Μιχ(αὴλ) κ(αὶ) Ἰω(άννην), νύμφην ἐπὶ τῷ Μιχ(αὴλ) Καλήν, Θυ(γατέ)ρ(α) Στανούλ(αν), γα(μβρὸν) Γερίλλ(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α',⁴⁵ κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία· Μιχ(αὴλ) ὁ ιταγκάρις ἔχ(ει) Εύνοστί(αν), υἱ(ὸν) Νικόλ(αον) (καὶ) Γεώργ(ιον), Θυ(γατέ)ρ(α) Ἀνν(αν), ἀργ(ὸν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ἐννέα, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Βελκάνος ὁ τοῦ Μερζάνου, ἔχ(ει) Καλήν, ἀδ(ελ)φ(ούς) Θεόδ(ώ)ρ(ον) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), βοῆδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' καὶ γῆν μοδ(ίων) κ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο⁴⁶ Μαρ(ία) κήρ(α), ἢ τοῦ Εὐγενείου, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Χρυσον (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), Θυ(γατέ)ρ(α) Χρυσήν, βοῆδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Ἰω(άννης) ὁ Εύγενιος⁴⁷ ἔχ(ει) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Μιχ(αὴλ), βοῆδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) η', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) α' (ημίσεος), καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) νζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ημισυ Βασίλ(ειος) ὁ τοῦ παπ(ᾶ) Μομτίλα, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Κω(νσταντίνον), Θυ(γατέ)ρ(ας)⁴⁸ Βασίλω (καὶ) Δημητρώ, ὀν(ικὸν) α', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ', καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λε', ἄνευ τῆς μερίδος τοῦ ἔξαλειφθέντος ἀδ(ελ)φοῦ αὐτ(ῶν), Κω(νσταντίνον), [τέλος ὑπέρπυρα...]⁴⁹ Βάσκος ὁ τῆς Ἐλέν(ης), ἔχ(ει) Δημητρώ, υἱ(ὸν) Μιχ(αὴλ)

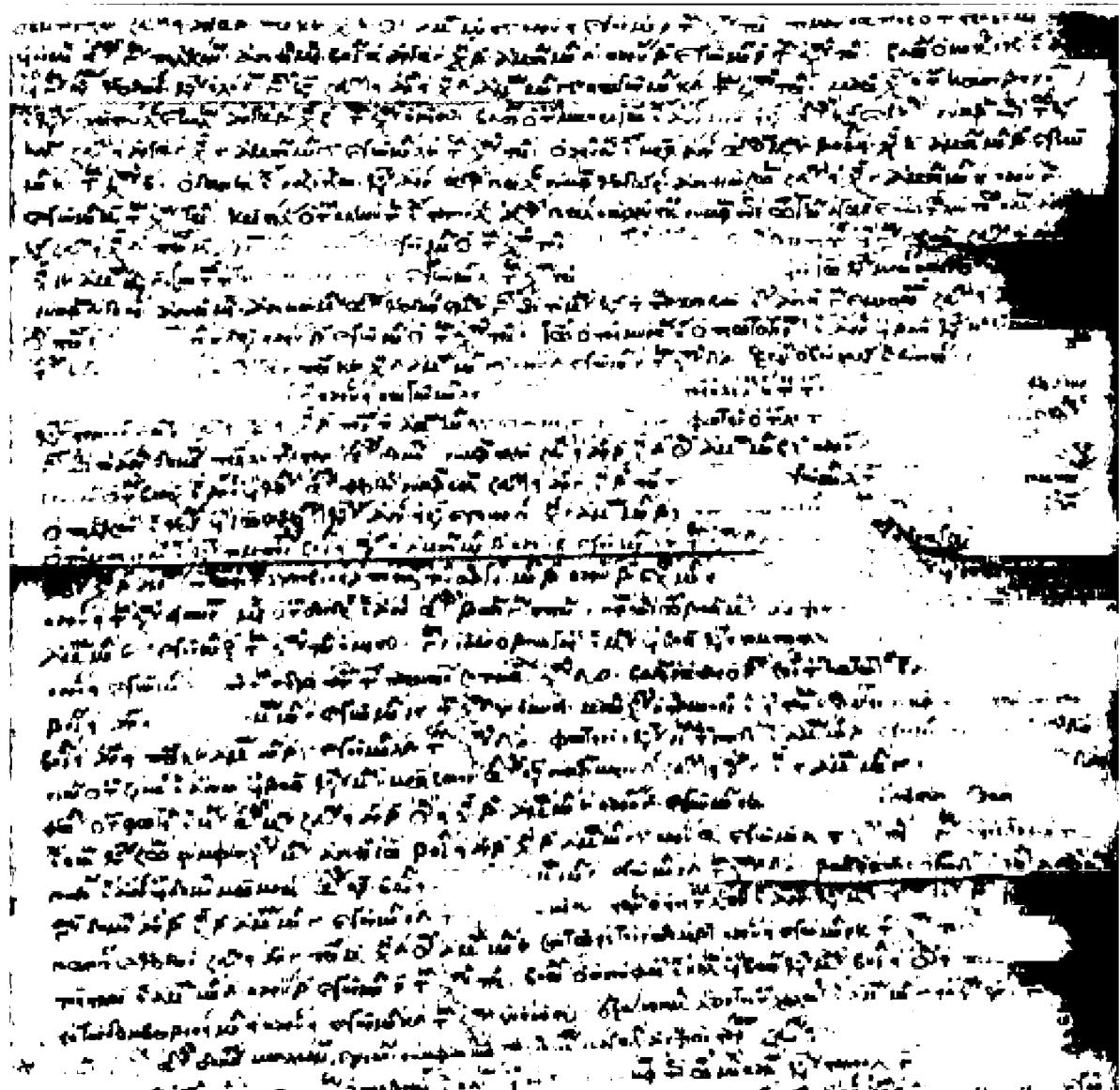
(καὶ) Θεόδ(ω)ρ(ον), ἀδελφ(ὸν) Μαρ(ίαν), γα(μβ)ρ(ὸν) Ἰω(άννην), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοι(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε' (ῆμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) π', [τέλος ὑπέρπιυρα]!⁵⁰ τέσσαρα Ἰω(άννης) ἱερεὺς ὁ Φιληματ(ᾶς) ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Βασίλ(ειον), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Φράγγον, νύμφην Μαρ(ίαν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) [vacat], καρύ(ας) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ξ', ὑπὲρ [τέλους καὶ]⁵¹ διὰ πάντ(ων) τ(ῶν) παροικικ(ῶν) ζητημ(ά)τ(ων) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ Δραγάνος ὁ υἱὸς τοῦ Κοβάσσαρον, ἔχ(ει) Ελένην, υἱ(ὸν) Δημήτρ(ιον), Θυ(γατέ)ρ(α) Δημητρώ, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Θεόδ(ω)ρ(ον), νύμφην⁵² Ειρήνην, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Μαρ(ίαν), γα(μβρὸν) Ἰω(άννην) καλκέαν τ(ὸν) Ἀζώτ(ην), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', κοι(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) θ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) οε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα Μπεζάνος ὁ υἱὸς Ῥόμπτζου!⁵³ τοῦ σαγμαρᾶ, ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(ὸν) Βασίλ(ειον), π(ατέ)ρα Γε(ώ)ρ(γιον), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', πρόβ(α)τ(α) ο' (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ῆμίσεος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν Ἰω(άννης) ὁ Γρηγορᾶς, ἔχ(ει) Καλήν, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Φωτειν(όν), νύμφην Θεοδ(ώ)ρ(αν),⁵⁴ ἀνεψι(οὺς) Ἰω(άννην) καὶ Κρυτζάνον, ἀνεψιάν Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) ε', κοι(ρους) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ζ', καρύ(ας) β' καὶ γῆν μοδ(ίων) π', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα ἥμισυ ὁ Τζέρνης!⁵⁵ ἔχ(ει) Ζωήν, υἱ(οὺς) Γε(ώ)ρ(γιον) καὶ Μάρκ(ον), Θυ(γατέρα) Ειρήνην, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', κοι(ρους) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ῆμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) β', ἀνεψιάν τῆς μερίδ(ος) τοῦ συγγάμβρου αὐτ(οῦ) ἔξαλειμμ(έν)ου τοῦ Μπε-⁵⁶άλην, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Ἀλέξιος ὁ Καμπιώτ(ης) ἔχ(ει) Ζωήν, υἱ(οὺς) Μιχ(αῖλ) (καὶ) Βελκάν(ον), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', κοι(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ῆμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) νε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ τ.....!⁵⁸ ἔχ(ει) Ζωήν, Θυ(γατέ)ρ(α) Ἀνν(αν), μ(πτέ)ρα Νεαγολίνα, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Ἰω(άννην), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) ζ', ὀν(ικὰ) β', κοι(ρους) η', πρόβ(α)τ(α) ιγ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ζ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ξε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα Ἰω(άννης) Παλ[.....]⁵⁹κινος ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(ὸν) Στάνον, Θυγ(ατέ)ρ(α) Ζωήν, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(ύ)ρου ἥμισυ Βασίλ(ειος) ὁ Παρισσ(ᾶς) ἔχ(ει) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Μιχ(αῖλ), Θυ(γατέ)ρ(α) Ἀνν(αν), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Θε(οδώραν), γα(μβρὸν) Ράδον, ἀνεψιάν Στανούλ(αν)[....]⁶⁰ κοι(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Τροῦντινος ἔχ(ει) Καλήν, Θυ(γατέ)ρ(ας) Μαρί(αν) καὶ Καλήν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', πρόβ(α)τ(α) λ', κοι(ρους) η', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ', καρύ[ας...καὶ γῆν]⁶¹ μοδ(ίων) ο', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Ἰω(άννης) ὁ Φιλάγρης ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(οὺς) Δραγάνον (καὶ) Φωτειν(όν), Θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), βοῖδ(ιον)

α', ἀργ(ὸν) α', κοί(ρους) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τὸν Λουκοβίκει(αν) μοδ(ίων) ζ', [καρύας] δύ[ο]!⁶² (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Μαρ(ία) κήρ(α) ἢ τοῦ Χρυσωνᾶ, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Θεόδ(ω)ρ(ον), θυ(γατέ)ρ(α) Ἀνν(αν), γα(μβ)ρ(ὸν) Κάλενον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ', καρύ(ας) β', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) γ',⁶³ τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Σλίν(ας) ὁ τοῦ Στάνου ἔχ(ει) Καλήν, θυ(γατέ)ρ(ας) Βασιλῶ (καὶ) Ἀνν(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τὸν Ὀβηνὸν μοδ(ίων) ζ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν⁶⁴ μοδ(ίων) ζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα πέντε ἔξαλειμμα Κω(νσταντίνου) τοῦ παπᾶ, ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ζ', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν' εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Θεόδ(ω)ρος ὁ υἱὸς Νικήτα τοῦ Σκυλο..., ἔχ(ει) ἐσωθύρι(ον)⁶⁵ μοδ(ίων) η' εἰς (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ον) ἥμισυ ἔξαλειμμα Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Μαρλέντ(ους) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κ' εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Βελτιζάνος ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) τῆς Μύρκας ἔχ(ει) Ζωήν,⁶⁶ πρόβ(α)τ(α) λ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ῆμίσεος) (καὶ) κ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίων) β', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν· ἔξαλειμμα τοῦ παπᾶ Κω(νσταντίνου) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ', καρύ(ας) γ', συκάμ(ι)να β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε' εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία⁶⁷ ὁ εἰς τοῦ Κούτζη προσκαθήμ(εν)ος Κω(νσταντίνος) ὁ Βρα(νᾶς) ἔχ(ει) Φωτώ, υἱ(ὸν) Κω(νσταντίνον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) vacat, τέλ(ος) (ὑπερπύρον) δίμοιρον ἔξαλειμμα Θεοδ(ῶ)ρ(ον) [.....] ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων)[...]⁶⁸ καρύ(ας) β' (καὶ) κ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίων) η' εἰς (ὑπέρ)π[υρα] ιζ' [...].ο [Σφρ]αντζῆςτον.....αν.....ρο[±26]⁶⁹ μοδ(ίων) δ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν ἥμισυ Δομπάλ(ας) ὁ εἰς τὸν [.....]ιον προσκαθήμ(εν)ος ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱὸν Δράζον, θυ(γατέ)ρ(α) Ἀνν(αν), ζευ[γάριον] α', ἀργ[ὰ]],⁷⁰ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δύο (καὶ) καρύ(ας) γ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο· ἔξαλειμμα τοῦ Πόπελχα ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν· Καλὴ ἢ θυγάτηρ Ἀλ[εξί(ον)] το[ῦ].....]⁷¹ ἔχ(ει) θυ(γατέ)ρ(α) Εἰρήν(ην), γα(μβ)ρ(ὸν) Βασίλ(ειον), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου ἥμισυ ἡ πανήγυρις τοῦ ἀγ(ίου) Χριστοφόρου ἡ ἐποστί(ως) τελουμ(έν)η κ(α)τ(ὰ) τὸν θην τοῦ Μαΐου εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) [.....],⁷² ἀμπ(έ)λ(ιον), ὅπερ προκατεῖχ(εν) ἐν δυσὶ τόποις εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα ἔξ, ὡς προκατεῖχ(εν) αὐτό· ἔτ(ερ)α ἀμπ(έ)λ(ια) ἀπὸ διαφόρ(ων) ἔξαλειμμάτ(ων) μοδ(ίων) ιζ' []⁷³ (καὶ) κηποπεριβ(ό)λ(ιον) μοδ(ίων) δύο εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα· καρυαὶ ἔξαλειμμ[α](τικ)αὶ [...].ἔξ, ὡς τὸ πρότ(ε)ρ(ον)· μύλ(ω)ν(α) ὃν προκ[ατεῖχεν] εἰς]⁷⁴ εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο, ὡς τὸ πρότ(ε)ρ(ον)· ὑπὲρ ἐννομ(ίου) (καὶ) μανδριατ(ικ)οῦ τῶν προ[βάτων] (καὶ) κοί[ρων] τῶν ἀναγεγραμμέν(ων) παρ(οίκων), ἔτι[...]16....κατε]⁷⁵κομ(ένων) ξένων ζώων (καὶ) νευμομ(ένων) ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ αὐτ(οῦ) κωρ(ίου), (ὑπέρ)π(υ)ρα τριάκοντα ἔν, ὡς τὸ πρότ(ε)ρ(ον)· ἀπὸ τῶν ἀναγ[εγραμμένων.....]⁷⁶ παρὰ τοῦ vacat, ὑπὲρ ἀέρος τῶν ἀναγεγραμ(ένων) παρ(οίκων), ἄνευ τῶν [τρι]ῶν δη-⁷⁷ μοσιακ(ῶν) κεφαλαίων, ἥψ(ουν) φόνου, παρ-

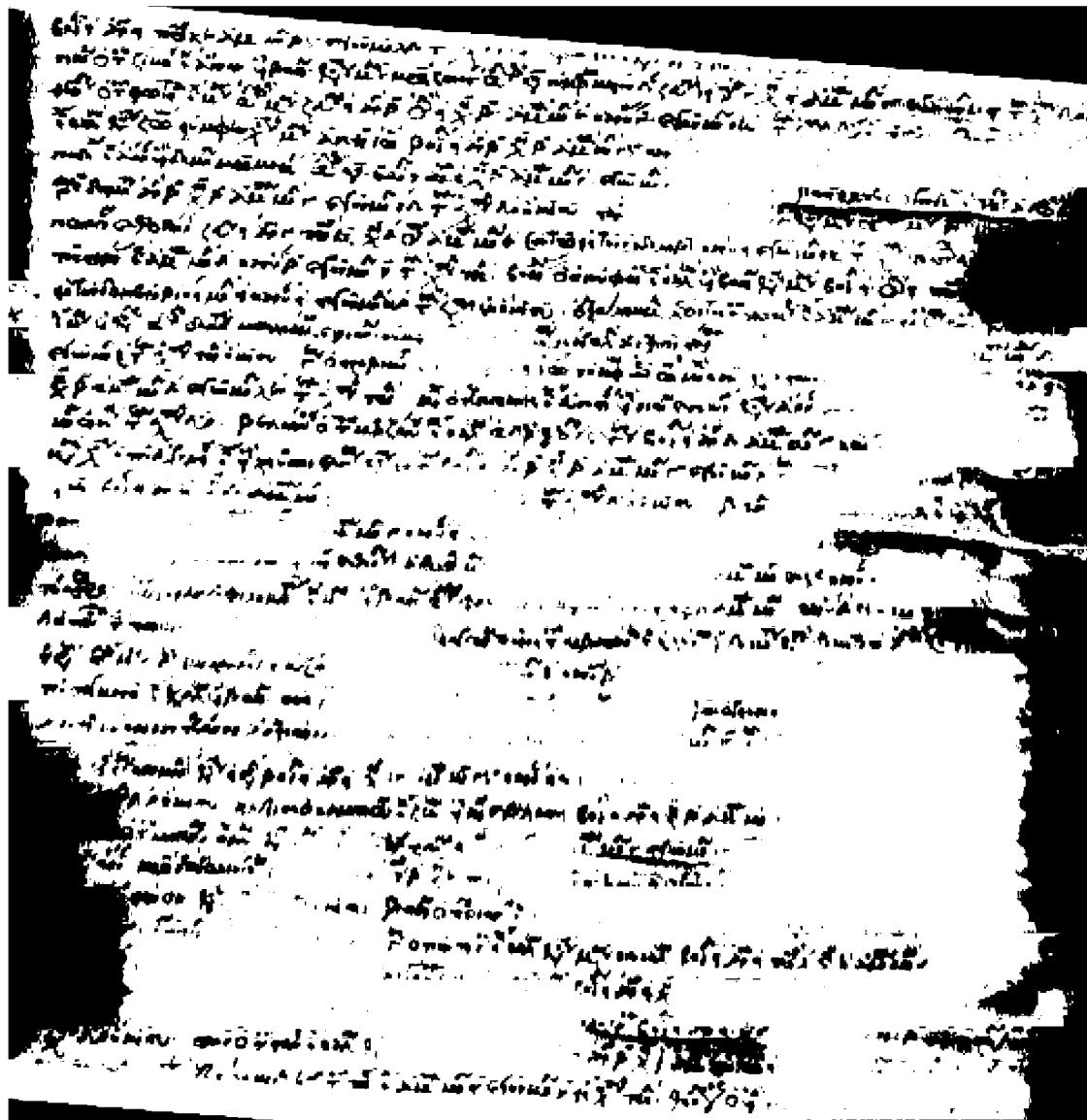
θενοφθορί(ας) καὶ εύρεσεως θυσαυροῦ, (ύπέρ)π(υ)ρα δέκα τρίτον' [καὶ ὑπέρ τῆς γῆς τοῦ⁷⁸ τοι]ούτου χωρίου ἀνὰ τῆς μοδ(ίων) [δισχιλ?ῶν τρι[ακο]σί(ῶν) εἰς (ύπέρ)π(υ)ρ(α) τ...ό...στ....]



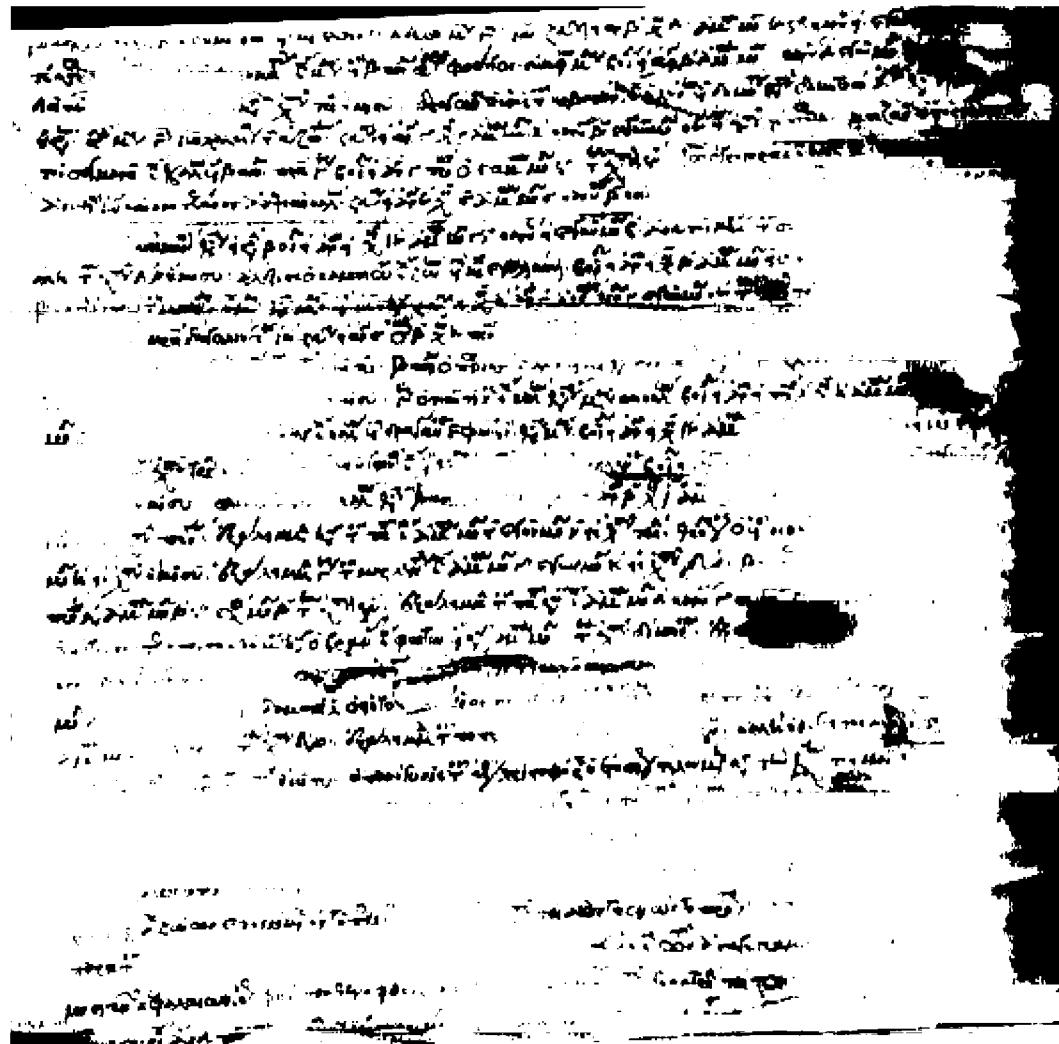
Le praktikon de Jean Panarétos pour Alexis Raul (pl. I, l. 1-24).



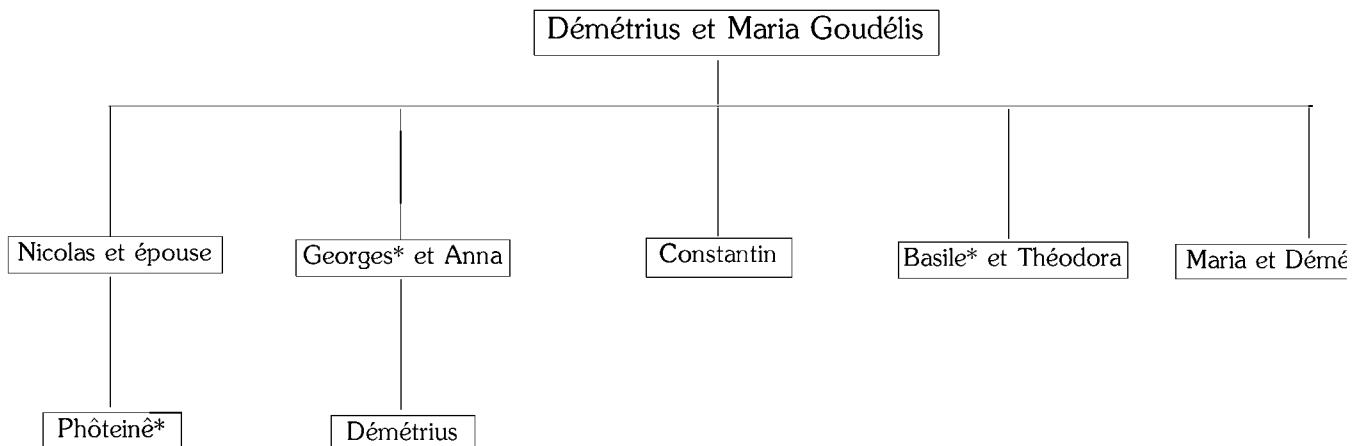
Le praktikon de Jean Panarétos pour Alexis Raul (pl. II, l. 11-42).



Le praktikon de Jean Panarétos pour Alexis Raul (pl. III, l. 34-63).

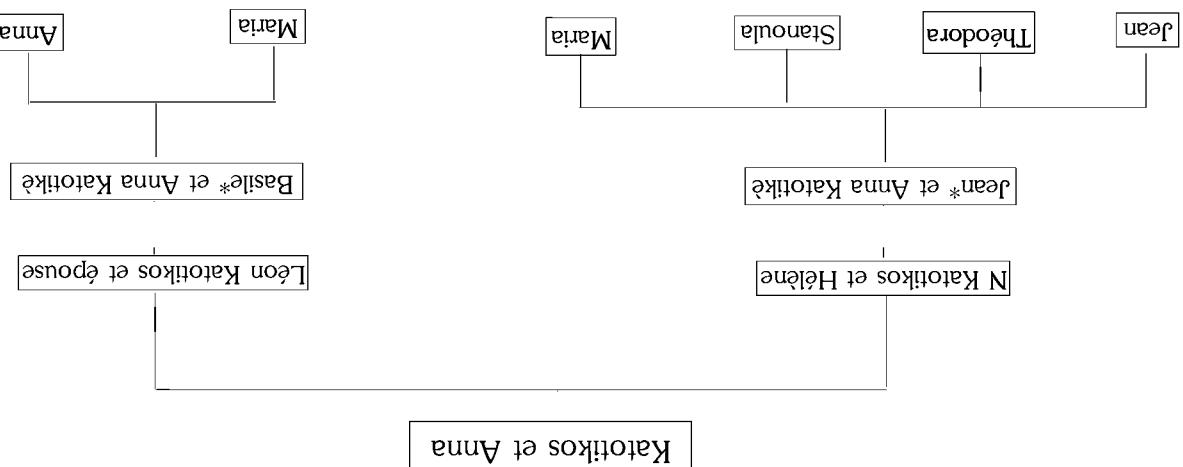


Le praktikon de Jean Panarétos pour Alexis Raul (pl. IV, l. 50-78).

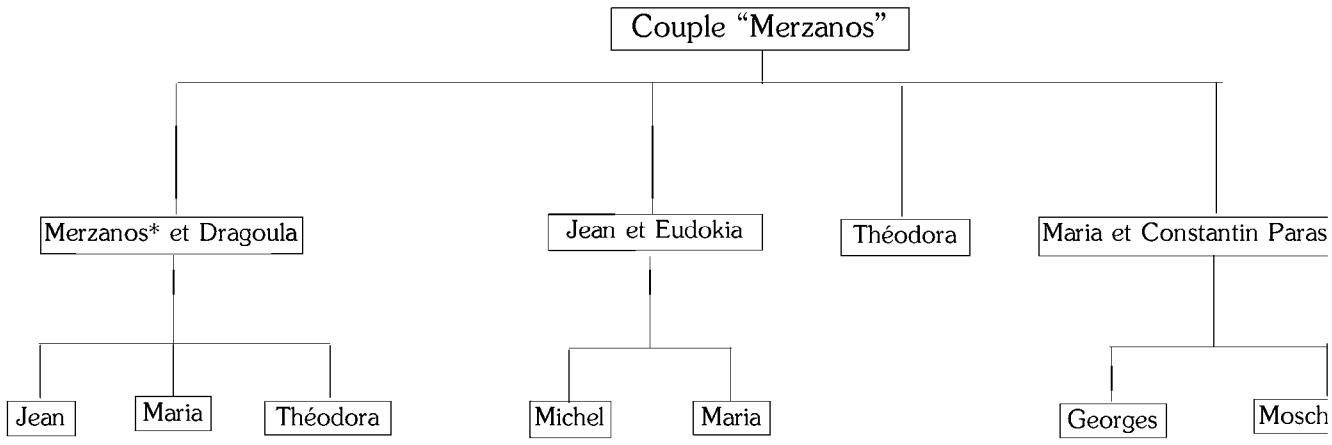


1.- La famille des Goudelis

* Chef du foyer lors du recensement



Chef du foyer lors du recensement
- La famille des Katotikos



3.- La famille de Merzanos
 * Chef du foyer lors du recensement

Λένος ΜΑΥΡΟΜΜΑΤΗΣ, Η πρόνοια του Αλέξιου Κομνηνού Ραούλ στη Πρέβιστα

Στο αρχείο της Μονής Ζωγράφου σώζεται ένα ακρωτηριασμένο *πρακτικό*, που αφορά στην *οικονομία* του γαμβρού του αυτοκράτορα (Ανδρόνικου Β' Παλαιολόγου) Αλέξιου Κομνηνού Ραούλ στη περιοχή της Ζαβαλτίας, στο χωριό Πρέβιστα (σήμερα Παλαιοκάμη). Όπως προκύπτει από τις πληροφορίες του εγγράφου και των πηγών, πρόκειται για το μέγια δομέστικο Αλέξιο Κομνηνό Ραούλ (+ 1303): συντάκτης του πρακτικού είναι ο *απογραφεύς* του θέματος Βολέρου, Μοσυνοπόλεως, Σερρών και Στρυμόνος Ιωάννης Πανάρετος. Το έγγραφο συντάχθηκε περί το 1297 όπως εικάζεται από την όλη δραστηριότητα του Πανάρετου και οπωσδήποτε πριν το 1303. Εξ αλλού, η Πρέβιστα περί το 1307/8 παραχωρείται από τον Ανδρόνικο Β' στην ανεψιά του μεγάλη δούκινα Θεοδώρα Παλαιολογίνα και το σύνυγό της μέγια δούκα Ferran Ximenes de Arenos. Τέλος, με τη συγκατάθεση του βασιλέως, η Θεοδώρα πωλεί την Πρέβιστα αντί 3.000 υπερπύρων στο βασιλέα των Βουλγάρων Μιχαήλ Ασέν Σισμάν (1325), ο οποίος τη δωρίζει στη μονή Ζωγράφου.

Το πρακτικό του Πανάρετου για τη Πρέβιστα παρέχει πολύτιμες πληροφορίες για τη σύνθεση και την εξέλιξη της οικογένειας στη Μακεδονία στα τέλη του ΙΓ' αι. Το χωριό αποτελείται από 62 «τζάκια» παροίκων, δηλαδή 320 ψυχές. Απογράφονται μόνο 6 πλικιωμένοι και μόνο δύο εγγόνια. Καταχωρούνται 6 χήρες ως αρχηγοί οικογένειας και μία γυναίκα, που ζει μόνη. Στην εργασία επιχειρείται η ανάλυση των πληροφοριών για τρεις οικογένειες παροίκων και των δομών τους. Τέλος, εξετάζονται οι οικονομικές υποχρεώσεις των παροίκων και της κοινόποιτας έναντι του κράτους ή του προνοιαρίου σε συνδυασμό με τις υποχρεώσεις και τις απαλλαγές, που περιέχονται σε άλλα έγγραφα για τη Πρέβιστα. Έπειτα η διπλωματική έκδοση του πρακτικού.